**Astucieuse mise en scène**

**L’objectif** de cette séquence est de faire acquérir aux élèves une expérience sensible de l’espace et plus particulièrement de les faire s’interroger sur les rapports entre l’espace réel perçu et sa représentation bidimensionnelle au moyen de la photographie. Et pour cela ils ont du se mettre en scène avec un objet (une chaise) dans l’espace environnemental du collège.

**NIVEAU : 3ème** COLLEGE : Sacré Cœur VILLE : Ruffec (16)

**INCITATION**: « Et si l’on se mettait en scène : une chaise, un élève, un espace… trois photos »

J’ai demandé aux élèves de travailler par groupes de trois, de prendre trois photos répondant chacune à l’une des exigences suivantes :

* Un élève plus grand que la chaise
* Un élève plus petit que la chaise
* Un élève de la même taille que la chaise.

Ils devaient également accompagner chaque photo d’un croquis de leur mise en scène en vue aérienne.

**Pré requis**: L’œuvre et l’espace : espace scénique, installation.

**Déroulement**:

Dans un premier temps les élèves sont allés à la découverte de l’espace réel environnemental du collège (cour, jardin) munis d’une chaise prise dans la classe et de l’appareil photo numérique qu’ils avaient apporté. Ils cherchaient le lieu propice. Par groupes de trois ils se sont organisés : certains ont attribué à chacun un rôle particulier (acteur, metteur en scène, photographe), d’autres ont inter-changé ces mêmes rôles.

Dans un deuxième temps ils ont fait des essais de positionnements par rapport à la chaise puis par rapport à la distance qui les séparait du photographe. Ils ont ainsi parcouru tout l’espace de la cour prenant à chaque fois une photo. Ce qui occasionnait des discussions entre eux pour commenter ce qu’ils voyaient dans l’écran de l’appareil photo.

Certains groupes ont tenu à mettre une pointe d’humour dans leur prise de vue après avoir noté quelques effets d’optique amusants mais fortuits. Je pense qu’ils ont pris du plaisir à travailler ainsi.

De retour dans la classe au bout de 30 mn environ ils se sont installés par groupes pour faire leurs croquis sur papier machine. Certains ont été réellement surpris de l’image à l’écran représentant un espace plus ou moins profond selon que la chaise était plus ou moins proche de l’élève ou du photographe. D’autres ont seulement pensé qu’il suffisait de changer de posture par rapport à la chaise pour montrer qu’elle était plus grande ou plus petite qu’eux. Dans l’ensemble ils ont eu du mal à exprimer par écrit et par oral leur vécu et le vocabulaire leur a manqué.

Chaque groupe a présenté son travail en collant sur panneaux les photos format A4 accompagnées des croquis correspondants et un petit texte était ajouté afin de faire participer les membres des autres groupes à leur expérience.

Lors de la verbalisation, à la séance suivante, les élèves ont longuement débattu sur la mise en scène dans l’espace réel et ce même espace représenté dans la photo qui montrait tout autre chose. Comment mesurer la profondeur d’un espace représenté ? Quel est le rôle de la chaise ? Pourquoi le professeur a-t-il demandé le croquis en vue aérienne ?

Et le photographe qui a pris la photo nous montre son point de vue qui peut être frontal, en plongée, en contre-plongée ce qui provoque dans certains cas des situations très humoristiques.

En résumé cette séquence qui a demandé peu de moyens et un temps relativement court a permis aux élèves de passer de l’espace perçu à sa représentation bidimensionnelle ou tridimensionnelle sans trop de difficultés.

Ainsi, en découvrant l’œuvre de Piero Della Francesca «  La flagellation du Christ », ils ont pu faire une lecture plus approfondie des deux espaces représentés, mesurant la profondeur de chacun d’eux et ils ont également comparé la position du spectateur qui regarde l’œuvre à celle du photographe dans leur propre situation. Ils ont même tenu à représenter en trois dimensions ce qu’ils percevaient des espaces représentés dans le tableau (8 acteurs, le préau, la cour et les bâtiments).

Collège Sacré Cœur - Françoise Casano